

SAINT-AMAND ■ Les gendarmes, qui ont augmenté les patrouilles, constatent le respect global des obligations

Une ville plutôt bien confinée et masquée

La gendarmerie a renforcé ses patrouilles pour veiller au respect du confinement et, à Saint-Amand-Montrond, à celui du port du masque, obligatoire.

Mariène Lestang
marlene.lestang@centrefrance.com

Croiser un véhicule de gendarmerie près du collège et des lycées Jean-Moulin, à Saint-Amand-Montrond, sonne comme un rappel de l'obligation de porter le masque, en vigueur depuis le 7 novembre et jusqu'au 27 novembre inclus, sur l'ensemble du territoire communal, dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19 (nos éditions des 7 et 8 novembre). Marchant sur le trottoir, une élève relève le sien, qui lui cachait seulement la bouche, jusqu'au-dessus du nez.

Même réflexe, de la part de plusieurs autres personnes, aux abords du lycée Jean-Guéhenno, puis dans le quartier du Vernet, ensuite sur le parking d'un supermarché de la ville, chaque fois pour des protections ayant glissé sous le menton. Avec, le plus souvent, un signe de la main indiquant aux gendarmes que le message est bien passé.

Masque : « Quasiment pas de rappel à faire »

« Il n'y a quasiment pas de rappel à faire », observe l'adjudant-chef Sylvain Massé. Hier matin, il était au volant de l'un des véhicules patrouillant en ville, au côté de Charlotte Van Den Bossche, gendarme adjointe.



PATROUILLE. Tous les automobilistes contrôlés, hier matin, avenue du Général-de-Gaulle, à Saint-Amand-Montrond, disposaient d'une attestation de déplacement dérogatoire valable à présenter aux gendarmes. PHOTO M.L.

te volontaire. « Nous faisons en sorte que le masque soit porté, correctement, par l'ensemble de la population, et constatons que les gens le portent plutôt bien. »

Devant Jean-Guéhenno, où quelques visages restent à découvert le temps de fumer une cigarette, le proviseur Jean-Paul Blanchet estime le port du masque « beaucoup plus simple depuis que c'est obligatoire. C'est fatiguant de devoir rappeler la bonne façon de le porter, mais il faut être juste et dire qu'il y a très peu d'opposition. »

Le chef d'établissement souligne, aussi, « l'intérêt du travail avec la gendarmerie et la municipalité », qui a permis, au retour des vacances de Toussaint, en plein reconfinement et après l'attentat de Conflans-Sainte-Honorine, de « dispatcher les lieux de rassemblement aux abords du lycée, afin d'éviter les concentrations d'élèves. »

« Discernement »

Hier matin, l'adjudant-chef Sylvain Massé et la gendarme adjointe volontaire Charlotte Van Den Bossche sont passés,

aussi, au Vernet, à l'heure de l'arrivée des écoliers, faisant ensuite route jusqu'à Orval (où le port du masque n'est pas obligatoire partout, NDLR), via les écoles et le Bricomarché, où ils ont échangé avec le directeur.

Avant un dernier tour en ville, leur patrouille s'est poursuivie par un contrôle des attestations de déplacement, sur une avenue du Général-de-Gaulle sans piéton, à Saint-Amand-Montrond. Aucune infraction n'a été relevée auprès des automobilistes, par ailleurs nombreux à

porter le masque ou à s'en équiper avant d'abaisser leur vitre.

« C'est plutôt la nuit que les gens ne respectent pas le confinement »

« La quasi-totalité des gens respectent les obligations, relaie le chef d'escadron Nicolas Fenech, commandant la compagnie de gendarmerie de Saint-Amand-Montrond. C'est plutôt la nuit que nous en rencontrons des récalcitrants qui n'ont pas de motif de sortie valable. »

Depuis le reconfinement, entré en vigueur le 29 octobre à minuit, et l'obligation de se déplacer à nouveau muni d'une attestation dérogatoire, la compagnie locale de gendarmerie a augmenté le nombre de ses patrouilles avec, en plus, l'appui des réservistes, à l'échelle du groupement départemental, et le renfort ponctuel de l'escadron de gendarmerie mobile.

« Il y a l'enjeu sanitaire, pour lequel nous jouons, nous aussi, un rôle de prévention, et la problématique liée au terrorisme, avec la protection des espaces extra-scolaires, poursuit le commandant Fenech. Le contexte est compliqué, avec ces crises profondes et qui se cumulent. Nous y répondons globalement, par une présence accrue sur le terrain, avec l'objectif de faire respecter les obligations, mais pas de façon tracassière, le discernement continuant de guider notre action. » ■

Bemy Republican
17 11 9 2020